



SLOCUM *et moi*

de Jean-François Laguionie
écrit par Anik Le Ray et Jean-François Laguionie
Musique de Pascal Le Penne
produit par JPL Films et MELUSINE Productions

Avec les voix de
Elias Hauter, Grégory Gadebois,
Coraly Zahonero de la Comédie Française,
André Marcon, Mathilde Lamusse

**Sortie au cinéma
le 29 janvier 2025**

À partir de 8 ans

Durée : 1 h 15



Le dossier de presse complet
est téléchargeable
sur www.gebekafilms.com



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024



SÉLECTION OFFICIELLE
AVEY
COMPÉTITION

GEBEKA
FILMS
A HUBER & COOPMAN
ANIMATION

Gebeka Films - 13 avenue Berthelot 69007 Lyon - Téléphone 04 72 71 62 27 - info@gebekafilms.com - www.gebekafilms.com



L'HISTOIRE



Le dossier de presse complet est téléchargeable sur www.gebekafilms.com

Entre ses rêves d'aventures et un regard tendre sur ses parents, le jeune François passe de l'enfance à l'âge adulte.

Début des années 50, sur les bords de Marne, François, un jeune garçon de 11 ans, découvre avec intérêt que ses parents entament, dans le petit jardin familial, la construction d'un bateau, réplique du voilier du célèbre marin Joshua Slocum. Au long des années, dans une France d'après-guerre, le jeune François va voguer de l'adolescence à l'âge adulte. Au fil de la construction du bateau, tout en portant un regard tendre et poétique sur sa mère et son père, le jeune garçon entamera sa propre aventure, celle qui le mènera sur le chemin de ses passions, la mer et le dessin.

Qui est Slocum ?

Joshua Slocum est le premier navigateur à avoir réussi le tour du monde à la voile en solitaire. Il nous a laissé un passionnant journal de bord dans lequel il raconte son aventure. Parti de Boston le 24 avril 1895, il y revint le 27 juin 1898, après avoir parcouru plus de 46.000 milles à bord de son bateau. Des deux côtés de l'Atlantique, Joshua Slocum est à l'origine de nombreuses vocations maritimes et reste aujourd'hui encore une référence pour les amateurs de voile.

Les rêves que l'on met en chantier

par Jean-François Laguionie

L'idée d'associer un voyage immobile à celui de Slocum nous est venue très tôt...

Il ne s'agissait pas seulement de donner au film de grands espaces maritimes face au huis clos du jardin, mais de bien donner sa place au bateau en construction. De révéler son véritable rôle. Il ne navigue pas, donc il doit avoir d'autres choses à nous dire...

Et Anik Le Ray [la scénariste] ne s'est pas privée de poser les questions que je ne m'étais pas vraiment posées : Pourquoi ton père a-t-il construit un bateau ?... Et pourquoi ne l'a-t-il jamais terminé ?...

Le malentendu affectif, assez courant entre un fils et son père répond, je crois, à cette question. Le bateau étant sans aucun doute pour Pierre une arche nécessaire au trio familial. Le moment révélateur à mes yeux se situe quand François découvre à la fois la lettre d'un père biologique qui le réclame, et le plan du bateau... Il adore son père Pierre et ne tient pas à s'embarasser d'un deuxième père. Comme beaucoup d'enfants, il trouve que la vie est assez compliquée comme ça... Le bateau lui ouvre des horizons plus extraordinaires. Cela va remplir sa vie pendant cinq ans. Le temps de passer de l'enfance à l'adolescence, avec sa conclusion heureuse : celle de passer à autre chose...

Mais le regard d'un gamin sur son père n'est qu'une partie du film. Le propos est plus vaste : celui de bien des rêves que l'on met en chantier et qu'on abandonne un jour... peut-être parce qu'ils ont été vraiment vécus. Ce peut-être le chantier d'une maison qui ne finit pas, d'un livre qu'on a commencé à écrire, etc... (un film sur lequel on travaille depuis des années ?...)

C'est le chemin qui compte, dit-on, et non l'arrivée au sommet... Une vieille histoire !... C'est donc un véritable film d'aventures.